



BIO46
Les Agriculteurs
Biologiques du Lot



Compte rendu

Itinéraire technique du bœuf en AB

07 décembre 2023

Pour cette rencontre, ce sont une petite dizaine d'éleveurs et d'éleveuses qui se sont réunis autour de **Denis Alamome**, formateur indépendant et **Benjamin Hatterley**, animateur à Bio 46, pour aborder toutes les questions en lien avec l'élevage du bœuf en agriculture biologique. Une journée complète qui s'est faite de façon interactive après une présentation théorique mêlant apport et question/réponse.

Intégrer un atelier bœuf sur sa ferme

NB : On parle de bœuf au sujet d'un veau mâle castré de 12 mois et plus.

Généralité

L'élevage de bœuf se fait sur un temps relativement long pouvant varier de 3 à 5 ans selon l'espèce et la précocité de l'animal, la conduite (tout à l'herbe ou compléter) et le mode de commercialisation (filiale longue ou circuit court/vente directe). Ce temps long leur permet d'exprimer tout leur potentiel.

Ainsi, lors d'une mise en place d'un nouvel atelier de production de bœufs sur sa ferme, il est important de penser à la capitalisation que cela représente. Le chargement, les charges potentielles et les risques inhérents au fait de garder un animal longtemps sont à prendre en compte pour dimensionner son atelier.

Il faut également noter la nécessité de mettre en place un roulement et donc, durant au moins les 3 premières années, aucun retour sur investissement.

Si l'objectif est de commercialiser 5 bœufs âgés de 3 ans par an, alors il faut prévoir qu'à vitesse de croisière, 15 animaux seront présents en plus sur la ferme. L'attention devra être portée sur le taux de chargement et, au besoin, d'un réajustement de celui-ci (diminution du nombre de mères...).

Quelques références : 1 bœuf de 36 mois \approx 1.7 UGB (en termes de besoins \approx 4.5 tonnes de MS/an/bœuf.)



Sélection des mâles - la docilité

La docilité de l'animal est primordiale pour s'assurer un travail en toute sécurité. Le bœuf est un animal qui restera longtemps sur la ferme, son caractère est donc un paramètre à ne pas négliger ! Au moment du sevrage, le veau traverse une phase sensible durant laquelle il sera plus réceptif au contact humain. Ce moment est particulièrement décisif pour l'avenir. Du temps doit être passé avec l'animal pour l'habituer, le manipuler, et ainsi le rendre plus docile. Selon l'âge auquel sera castré votre veau, une sélection se fait sur la conformation et les qualités pressenties de l'animal.

La castration

En principe

La castration consiste à retirer ou à rendre inopérantes les testicules.

Plusieurs avantages sont trouvés à la pratique : meilleure docilité, moins de comportements conflictuels avec ses congénères, pas de risque de saillies et donc possibilité de conduire le lot de bœufs avec le troupeau.

La castration a aussi un effet sur la production d'hormone mâle et potentiellement, sur la précocité.

Règlementation AB

En AB, la castration physique sur les bovins est autorisée sans dérogation.

La souffrance des animaux est néanmoins réduite au minimum grâce à une anesthésie et/ou une analgésie suffisante et à la réalisation de chaque opération à l'âge le plus approprié par du personnel qualifié. On entend par personnel qualifié un vétérinaire ou un éleveur.

Quand procéder ?

Pour sélectionner les mâles à castrer, on peut : soit castrer l'animal jeune, avant 2 mois, soit attendre le sevrage pour laisser le temps au veau de se développer et d'exprimer son potentiel.

On conseille néanmoins de castrer le plus tôt possible afin de simplifier l'acte, de favoriser la convalescence de l'animal et d'éviter un retard de croissance trop important suivant l'opération (stress, convalescence etc...).

En pratique, quelle méthode mettre en place ?

A l'élastique

Réalisation par l'éleveur ou un vétérinaire.

Le principe de la castration à l'élastique consiste à stopper l'irrigation sanguine du scrotum et des testicules sur des animaux jeunes (moins de 3 semaines). Après 3 à 7 semaines les tissus tombent d'eux même.

Avantages :

- Cette opération est courte et se réalise facilement et par une seule personne grâce à du matériel adapté.
- Pas d'opération chirurgicale, ni risques de saignement.
- Economique.

Inconvénients :

- Risque d'échec si l'élastique n'est pas assez serré ou s'il se rompt. Il est important de s'assurer que les 2 testicules soient descendus.
- Risque de plaies.
- Pas de sélection des mâles sur leurs caractéristiques et leur croissance.

Prise en charge de la douleur :

L'anesthésie locale soulage presque entièrement la douleur aiguë causée par la castration effectuée à l'aide d'anneaux de caoutchouc ou de bandes élastiques.

A la pince Burdizzo

Réalisation par l'éleveur ou un vétérinaire.

L'usage de la pince consiste à écraser durant 1 à 3 minutes les canaux spermatiques à travers le scrotum pour stopper l'irrigation des testicules conduisant à leur atrophie. La zone d'écrasement doit être décalée d'au moins 1 cm pour éviter tout risque de dévasculariser le scrotum.

Cette pratique se fait sur des animaux de plus d'un mois et jusqu'au sevrage, quand les cordons sont aisément palpables.

Avantages :

- Pas d'opération chirurgicale, ni risques de saignement ou de plaie.
- Permet de retarder la castration et donc une meilleure sélection des mâles.
- Économique.

Inconvénients :

- Aux vues de la durée de l'intervention, la contention des animaux est nécessaire.
- S'assurer de la réussite de la castration n'est pas évident et l'atrophie devra être vérifiée par palpation.
- Nécessité de compétences spécifiques et de formation.

Prise en charge de la douleur :

Il faut pratiquer une anesthésie locale et administrer des anti-inflammatoires non stéroïdiens à l'animal pour éliminer la douleur aiguë causée par la castration faite avec la pince de Burdizzo. La douleur causée est toutefois moindre que celle engendrée par la castration chirurgicale, les anneaux de caoutchouc ou les bandes élastiques.

Opération chirurgicale

Réalisation par un vétérinaire.

L'opération consiste à l'ablation des testicules par ouverture du scrotum. Elle peut se faire à tout âge et jusqu'au sevrage.

Avantages :

- Pas de doute sur l'efficacité de la castration.
- Guérison plus rapide qu'avec un élastique.

Inconvénients :

- Aux vues de la durée de l'intervention, la contention des animaux est nécessaire.
- Plaies ouvertes, possibilité d'infection.
- Coûteux.

Prise en charge de la douleur :

L'anesthésie locale et l'administration d'anti-inflammatoires non stéroïdiens soulagent la douleur aiguë causée par la castration chirurgicale.

La douleur causée par la castration chirurgicale est plus intense que celle occasionnée par l'utilisation des pinces de Burdizzo.

La conduite – des 1^{ères} années à la finition

Règlementation AB

Bâtiments et accès à l'extérieur/au pâturage :

- Tous les bovins de plus de 6 semaines doivent avoir un accès à l'extérieur type courette/aire d'exercice au minimum.
- Pour les bovins de plus de 6 mois, un accès au pâturage sur la période de pacage est obligatoire.
- Pour les mâles de plus d'un an, l'accès au pâturage n'est pas obligatoire. Seul l'accès à l'extérieur l'est.

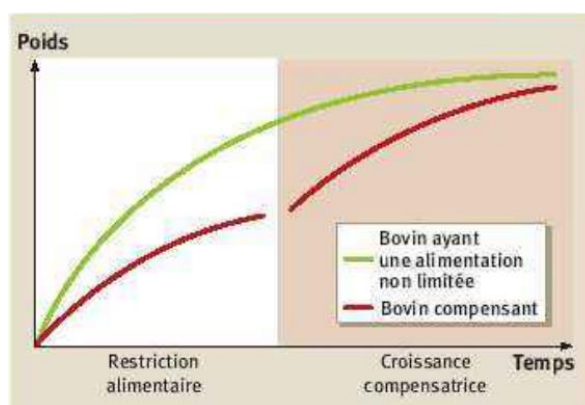
Rappel : lorsque les bovins ont accès aux pâturages pendant la période de pacage et que les installations d'hivernage laissent aux animaux leur liberté de mouvement, il peut être dérogé à l'obligation de donner accès à des espaces de plein air pendant les mois d'hiver, voire de sécheresse.

La conduite et le phénomène de croissance compensatrice

Le bœuf a un temps de présence long sur la ferme et y passera au moins 3 saisons de pâturage. Ainsi, l'efficacité économique de l'élevage et de la finition des bœufs résident dans une ration économique, certes durant un temps long mais avec des besoins modestes. Il est primordial de faire reposer l'atelier sur le pâturage.

Durant les 2 premières années il n'est pas nécessaire d'apporter une ration trop qualitative. C'est le moment d'améliorer la capacité d'ingestion des bœufs par la valorisation des couverts herbagers moyens à médiocre. Il est donc important d'éduquer les jeunes bœufs à consommer une végétation naturelle et diversifiée (effet de concurrence par un chargement instantané fort, habitude des animaux etc...). L'apport d'un fourrage grossier mais appétent permet aussi d'améliorer cette capacité (foin de prairie permanente).

Le phénomène de croissance compensatrice est un vrai levier à ne surtout pas négliger pour permettre aux bœufs de valoriser la végétation au pâturage, quand elle est disponible et d'avoir une ration économe. Le bœuf y est d'ailleurs particulièrement adapté. Le principe : deux bovins de même poids ayant une alimentation non limitée dans un cas et un passage limité avant de reprendre une alimentation normale dans l'autre cas observerons une courbe de croissance quasiment similaire au cours du temps. La cassure et le début de la croissance compensatrice correspondent à la reprise d'une alimentation non limitée. Ici les besoins sont forts mais correspondent au moment où la qualité et la disponibilité de la ressource herbagère sont les plus importantes au printemps. La période de restriction pouvant simplement correspondre à l'hiver et la distribution de fourrage (foin de prairie naturelle).



Les bœufs sont donc les premiers à mettre à l'herbe (déprimage) afin que leur transition alimentaire soit faite au moment de la pleine pousse de l'herbe.

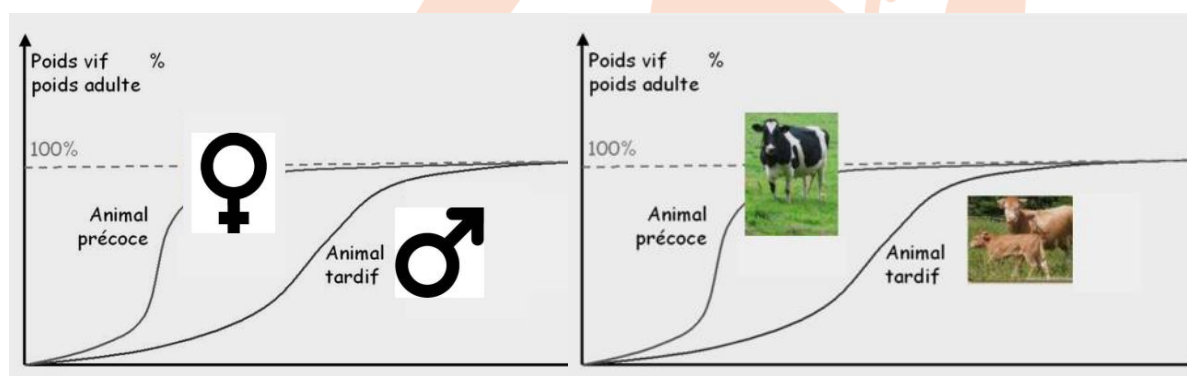
Sachant cela, un bœuf de 3 ans ne sera donc pas à abattre en sortie d'hiver dans le cadre d'une économie de ration mais plutôt après la phase de remise à l'herbe et de plein printemps pour profiter pleinement des avantages de la croissance compensatrice.

Un autre avantage à prendre en compte, particulièrement pour une valorisation de l'animal en vente directe : la croissance compensatrice agit favorablement sur le renouvellement du collagène des fibres musculaires faisant gagner en tendreté à la viande. C'est un vrai bénéfice pour la qualité de cette dernière. Plus l'animal est âgé et plus le collagène est présent dans les fibres. Cette pratique palie donc en partie ce problème.

Croissance et précocité

La précocité pour la production de viande, c'est la capacité qu'a l'animal pour produire ses tissus, notamment musculaires et sa croissance. Elle varie selon le sexe de l'animal, mais également selon les races. On peut noter l'existence d'une disparité au sein même d'une race selon ses conditions d'élevage et sa sélection.

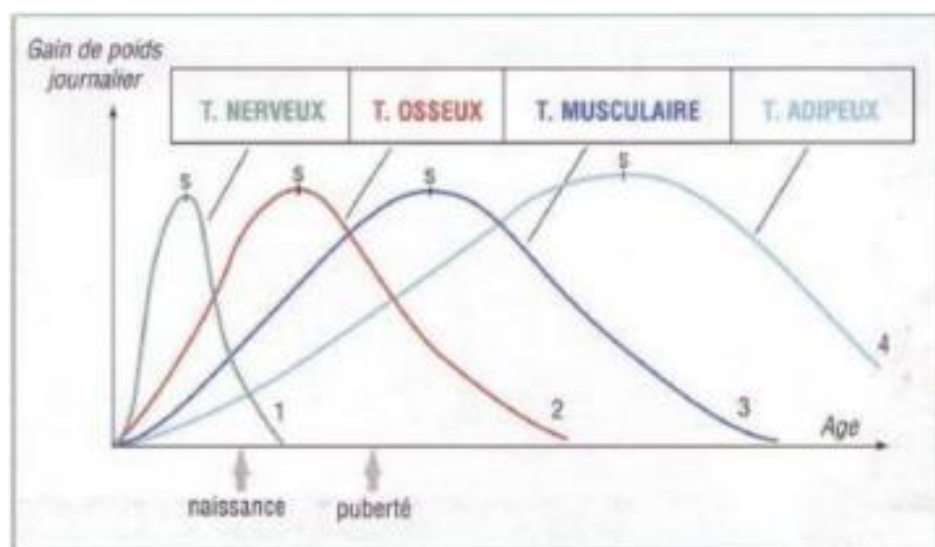
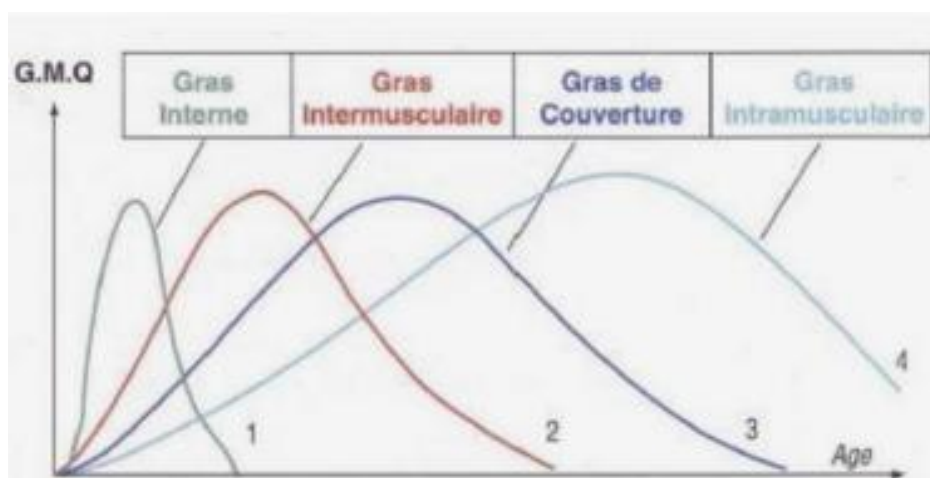
Variation des poids en fonction du temps chez différentes catégories



Précocité	Très précoces	Précoces	Tardives	Très tardives
Races	Angus, Bretonnes	Ferrandaises, Normandes, Aubrac, Gasconnes	Limousines, Charolaises, Salers	Blondes d'Aquitaine, Bordelaises

Ainsi, selon la race, les bœufs seront amenés à rester plus ou moins longtemps sur la ferme (de 30 à 36-42 mois).

Cinétiques de croissance des tissus et des types de gras chez les bovins



La finition

Quelles différences entre une finition à l'herbe et une finition complétement à l'auge ?

On constate que pour un même état d'engraissement, une viande issue d'une finition à l'herbe présente de meilleures caractéristiques organoleptiques, notamment un meilleur persillé et est plus riche en oméga 3 et vitamines. En revanche, le temps de finition est plus long.

Exemple de finition à l'herbe :

(A adapter à chaque saison et à chaque lot/ bête)

- Faire le maximum de poids et gabarit avec la pousse de l'herbe
- Possibilité de compléter avec 2 à 5kg de concentré/jour

Exemple de finition à l'auge :

- Foin / Ensilage / Enrubannage
- 5kg à 10kg de concentré/jour

Vigilances à avoir :

- Attention à l'acidose
- La transition alimentaire: ce sont des animaux lourds, la transition alimentaire est coûteuse
- Faire les calculs de coût de finition

Sources complémentaires :

[Mécanismes et conséquences de la croissance compensatrice chez les ruminants](#)

– INRAE

[Engraisser intégralement des animaux au pâturage. Quels effets sur la qualité de la viande ?](#) – Civam 53

[La qualité des produits laitiers et carnés à l'herbe](#) – Prairies Demain

Selon l'expertise de Denis Alamome et Bio 46.